

Le budget

Il se trouve que, selon moi, la façon d'aborder nos difficultés économiques consiste à nous fixer nos propres objectifs et à décider par nous-mêmes quelles sont les questions clés au Canada. Je suis conscient de la gravité des problèmes économiques que sont l'inflation et les déficits. Je suis d'accord pour que nous nous attaquions à ces problèmes. Toutefois, j'estime que l'emploi revêt aussi une grande importance. Je crois que le budget créera beaucoup plus de chômage et que les personnes visées payeront très cher sur le plan personnel.

Je pense que l'heure est venue pour le Canada de montrer la voie au monde entier en établissant des programmes visant un développement durable et respectueux de l'environnement. Pourtant, je ne vois rien sur l'environnement dans ce document. Rien ne dit que le gouvernement mettra en pratique les discours qu'il nous a servis sur l'environnement.

Rien non plus qui indique que le gouvernement tentera de répondre aux besoins criants dans le domaine de la science et de la technologie. Les dépenses à ce chapitre ont été réduites de 38 millions.

Je sais cependant que ce sont nos hôpitaux et nos établissements d'enseignement qui subiront les conséquences de la diminution des paiements de transfert. Je soutiens qu'il ne faudrait pas considérer ces domaines comme des secteurs de dépense. Les gouvernements ont tort lorsqu'ils réduisent ces types de dépense afin d'équilibrer leurs budgets. Ce sont plutôt des investissements. Mon collègue a été dans les affaires. Il sait qu'il faut envisager ces choses différemment.

Pour ce qui est de l'éducation, c'est très simple: si nous pensons que l'éducation coûte cher, attendez que nous ayons à absorber le coût de l'ignorance.

M. Whittaker: Madame la Présidente, je dois dire tout d'abord au député que j'ai eu plaisir à entendre son discours. Il était bien fait et il a été bien prononcé.

J'aimerais l'entendre parler un peu de ses déplacements au Canada avec le Comité des finances. A-t-il constaté les mêmes choses et les mêmes phénomènes que j'ai vus en me déplaçant avec ce comité, toutes choses que je retrouve amplifiées dans ce budget?

Je veux parler de la question des disparités régionales, des grandes disparités régionales dont n'a pas tenu compte dans la taxe sur les produits et services. Les réductions opérées par ce budget sans tenir compte ni de l'Est ni de l'Ouest vont avoir pour effet à mon avis d'aggraver les disparités régionales.

• (1740)

Pense-t-il comme moi que le ministre des Finances et ses riches copains vont rafler tout ce que possède la population, alors que la majorité des Canadiens se retrouveront dénudés et grelottants dans la pauvreté?

M. Manley: Madame la Présidente, peut-être que comme le dit mon honorable ami, il n'y aura pas seulement l'empereur à se retrouver dénudé. Ce que signale la taxe sur les produits et services c'est l'abandon par le gouvernement fédéral de la vision d'un Canada fort, national. C'est cela qu'annonce la TPS, parce que les frais de transport vont être frappés d'une taxe de vente fédérale, ce qui va alourdir la charge des régions qui achètent la production des zones industrielles centrales, et qu'il leur sera plus difficile de se doter d'une industrie propre.

C'est ce qu'annonce le budget quand on regarde l'abandon des programmes de développement régional, le chambardement de ces programmes qui va rendre plus difficile au gouvernement fédéral la tâche de participer à l'édification des régions canadiennes. Cela se voit dans la réduction des transferts aux provinces, qui font que le gouvernement fédéral va passer la main aux provinces, en se contentant de regarder en spectateur ce qu'elles font au plan des investissements dans les domaines de la médecine, des soins de santé et de l'enseignement post-secondaire.

C'est ce qu'annoncent les compressions budgétaires visant Radio-Canada. Le ministre compétent ne pense même pas que Radio-Canada devrait s'occuper d'unité nationale, en tout cas il l'a dit à un comité de la Chambre des communes.

Ce budget est typique d'un gouvernement qui se retire de toute action nationale.

La présidente suppléante (Mme Champagne): Reprise du débat. Le député de Regina—Wascana.

M. Larry Schneider (Regina—Wascana): Madame la Présidente, au début de mes remarques d'aujourd'hui, j'avais l'intention de dire que j'étais heureux de pouvoir participer à ce très important débat qu'est le débat sur le budget. Cependant, étant donné le peu de temps dont je dispose aujourd'hui, j'aurai à peine le temps d'aborder le sujet et j'essaierai de le faire dans les trois minutes qui me restent.

Le point le plus important de notre budget, c'est qu'il n'augmente pas les impôts et les taxes. Les gens de Regina m'écrivent souvent pour me dire, et je le répète au gouvernement fédéral, comme tous mes collègues, qu'ils ne veulent pas d'autres augmentations de taxes et